

VIII VIDEOART FESTIVAL - LOCARNO

JACQUES MONNIER, RESUME' DE L'EXPOSE' (6.8.1987): "Quelques aspects significatifs de l'hybridation généralisée".

Le prof. Jacques Monnier a commencé par formuler trois postulats un peu "audacieux":

- 1) Il n'existe pas d'images de la réalité sans médiums.
- 2) Il n'existe pas de médiums sans artifices.
- 3) Il n'existe pas de réalité immédiate (l'immédiateté suppose le plus complexe des médiums techniques).

Donc: il n'y a pas d'autres réalités que celles artificielles. Alors, un paradoxe surgit: la nature, est-elle artificielle?

Félix Vallotton, le poète vaudois, disait: "la réalité finit par me suivre". Les développements technologique et technique sont interdépendants: l'inflation des images est en proportion des développements techniques. Nos fantasmes les plus archaïques se donnent alors les moyens les plus techniques de se réaliser. On multiplie les modèles de la simulation, jusqu'à arriver à l'illusionisme (production de façon artificielle et ex nihilo, d'un "neuf total", c'est-à-dire d'un être naturel/artificiel).

Paradoxes (tautologies):

- a) plus on a continuité spatio-temporelle, plus cette-ci implique une discontinuité (spatio-temporelle).
- b) plus l'image paraît naturelle, plus elle se révèle technique.

On arrive alors au mimétisme (immatérialisation du corps), frustrant pour l'homme: plus celui-ci est frustré par la réalité, plus il multiplie les simulacres de réalité. La réalité devient alors de plus en plus problématique et l'homme se voit ainsi contraint à se crisper sur des valeurs traditionnelles. Ensuite, on a une distorsion des rapports avec le temps. Le Christianisme substitua la vision linéaire du temps à la vision cyclique archaïque: à la première est liée la notion de progrès en tant qu'avancement technologique. La technologie est vue dans une optique finaliste et utilitaire (l'utilitarisme est en effet l'élément dominant de notre façon d'aborder les problèmes).

Notre corps est lieu d'archaïsmes profonds. Plus on vise le progrès, plus on cherche dans les simulacres une appartenance sûre. Dans une société traditionnelle, la réalité est une garantie des valeurs qu'on met en circulation. Chez nous (société à modèles de simulation), on recourt aux simulacres, la réalité devient alors encore plus problématique et improbable.

Des questions restent toutefois sans réponse:

- la technique se multiplie; cela correspond aussi à une multiplication des signes de la culture?
- l'homme (être humain), n'est-il pas un être hybride, dans le sens qu'il cherche depuis toujours une hybridation avec la technique? Ne rêve-t-il pas d'une robotisation?
- la technoculture, correspond-elle au rêve de la greffe parfaite pour retrouver la griffe primordiale?